



Dossier p. 16

Budget : préserver le service public, anticiper l'avenir

// Ça bouge
rue Paul Langevin
p. 5

// **Christian Dubois,**
un enseignant au service
du vivre-ensemble
p. 12

// Les Poly'sons
ont rencontré **le violoniste**
Nemanja Radulović
p. 23



dossier

// **Budget** : préserver
le service public,
anticiper l'avenir



4>9

actuelle

4 // Les projets sociaux
de territoire se construisent

5 // Ça bouge rue Paul
Langevin

6 // Plus de place aux piétons
sur l'avenue Gabriel Péri

7 // L'écoquartier Daudet
labellisé

8 // Alimentation durable :
du bio, du frais et du brut
dans les assiettes

9 // L'UGA, une fierté pour
le territoire

citoyenne

10 // Retour sur le Conseil
municipal du 18 décembre



24

active

24 // Le jiu-jitsu,
de l'initiation à la compétition

25 // Donner à voir la
jeunesse gazaouie



12

portrait

// Christian Dubois,
un enseignant au service
du vivre-ensemble

13 // en mouvement



21

culturelle

21 // Hip-Hop Never Stop
Festival : une 9^e édition
célébrant le "collectif"

22 // Orchestre à l'école
Henri Barbusse, les Poly'sons
ont rencontré le violoniste
Nemanja Radulović

23 // L'art à portée de prêt

en vues

26 // Retour sur les
festivités de fin d'année

28 // expression politique



Photo extraite de la vidéo
de présentation des vœux à la population.

“ Être un rempart
contre la casse sociale
portée par les tenants
d'un libéralisme débridé. ”

**L'année 2024 s'est achevée dans
un climat d'incertitude profond
pour notre pays. Comment
décrivez-vous cette situation ?**

Trois Premiers ministres en moins d'un an, des services publics fragilisés, une hausse des prix qui pèse encore trop lourdement sur le quotidien des familles, 9 millions de personnes qui souffrent de la pauvreté... Tout cela décrit un pays fracturé dans lequel 70 % des Français affirment vivre plus mal que leurs parents.

Cette crise globale découle pour beaucoup de choix assumés par le président de la République lui-même, depuis 2017. En 7 ans, la dette de la France s'est accrue de 1 000 milliards, pendant que sont distribués chaque année 200 milliards de cadeaux, dont une grande partie bénéficie aux marchés financiers. Les conséquences de ces mesures sont particulièrement lourdes, en premier lieu pour le monde du travail, avec la triste



Suivez-nous
sur nos réseaux





2025 : continuer à agir pour une ville solidaire et ambitieuse !

perspective de 150 000 à 300 000 suppressions d'emplois. Nous vivons directement et douloureusement sur notre territoire cette situation, avec le démantèlement de Vencorex à Pont-de-Claix. 400 emplois sacrifiés comme de nombreux emplois induits menacés.

Face aux difficultés, les services publics sont considérés par les gouvernements comme des variables d'ajustement. Cette vision se concrétise par des fermetures de classes, des fermetures de lits d'hôpitaux... et bien sûr les sacrifices imposés aux collectivités territoriales.

À l'inverse, pour Saint-Martin-d'Hères, 2024 fut une grande et belle année. Qu'en reprenez-vous ?

Trois chantiers emblématiques ancrent notre ville dans un développement pensé et réfléchi, afin de construire et offrir plus de services et d'opportunités aux habitants.

L'ouverture de Neyrpic, le 2 octobre dernier, est clairement un acte de justice pour Saint-Martin-d'Hères, pour les Martinéroises et Martinérois. Les enfants, les femmes et les hommes de cette commune, deuxième ville de l'Isère et de la Métropole, méritent ce centre-ville !

L'extension nord de la ligne D du tramway, en septembre dernier, est un

autre événement majeur de cette année 2024. Elle constitue un trait d'union, une ligne de vie entre nos quartiers et le cœur de la métropole, ouvrant à chacun un accès facilité aux services publics essentiels : l'hôpital, l'université, la gare. La réhabilitation complète du quartier Champberton est aussi à mettre en avant. Avec plus de 350 logements rénovés et des espaces publics entièrement repensés, ce projet redonne fierté à tout un quartier et à ses habitants.

Le budget a été voté fin décembre. Quelles sont les grandes orientations de l'équipe municipale ?

Notre budget 2025 assume d'être un rempart contre la casse sociale portée par les tenants d'un libéralisme débridé. Avec un programme d'investissements de 12 millions d'euros en 2025 sans augmentation de la fiscalité, nous consacrons désormais à l'éducation des jeunes et à l'émancipation des familles 43 % du budget municipal. L'ambition pour la culture est maintenue très haute, visant à conforter notre label national ville 100 % Éducation artistique et culturelle. La solidarité sera aussi accrue avec un renforcement de notre soutien au Centre communal d'action sociale. C'est encore la poursuite de notre action

volontariste pour réduire plus encore la consommation énergétique du patrimoine de la ville.

Nos investissements portent la même optique : agir concrètement et assurément pour le mieux-vivre des Martinéroises et des Martinérois. Permettez-moi de n'en énumérer que quelques-uns. Le projet Cœur de ville cœur de métropole qui débutera très prochainement va métamorphoser le secteur Paul Bert - Paul Éluard. La reconstruction de l'école élémentaire Paul Langevin se poursuivra, avec le soutien confirmé de l'État. De même, le collège Édouard Vaillant entre dans la deuxième phase de réhabilitation, pendant que le futur gymnase Denise Meunier va voir ses travaux débuter, grâce à l'engagement renouvelé du Département de l'Isère.

Notre développement, tout en étant pragmatique et engagé dans la réalité, revendique de construire un avenir de progrès, responsable et solidaire.

Ainsi, je tiens à adresser à chacune et chacun mes vœux de santé, de bonheur et de réussite.



Retrouvez les vœux de Monsieur le Maire en scannant ce QR code ou rendez-vous sur saintmartindheres.fr

Projets sociaux de territoire

Les habitants ont la main



Par petits groupes, les membres du comité d'habitants réfléchissent aux futures actions de la maison de quartier.

COLIN
JARGOT

conseiller délégué
à la participation
citoyenne



Élaborés en concertation avec les habitants et portés par le CCAS, les projets sociaux de territoire définissent les priorités locales pour améliorer la qualité de vie des Martinérois. Ils entrent actuellement dans une étape clé de leur déroulement.

Les Projets sociaux de territoire (PST), feuilles de route pour chaque maison de quartier, fixent les grands axes d'intervention pour une durée de quatre ans. S'appuyant sur une analyse des besoins et sur les orientations de la Caisse d'allocations familiales (Caf), ils répondent aux problématiques collectives et aux attentes des familles. Pour la période 2022-2025, les enjeux incluent notamment le soutien à la participation citoyenne ou l'accompagnement face à la dématérialisation des démarches administratives. Chacun des cinq territoires de la ville dispose de son propre PST. En ce début d'année 2025, Saint-Martin-d'Hères entame le bilan des actions menées tout en travaillant à définir les objectifs pour la période 2026-2029.

Une démarche collective

Le renouvellement d'un PST repose sur une mobilisation des équipes sociales, des associations, des habitants, et des partenaires institutionnels. Au cœur de ce processus, les comités d'habitants jouent un rôle central. Composés de citoyens investis, ils se réunissent pour faire le point sur les projets en cours et réfléchir aux actions futures. Toutefois, la participation citoyenne dépasse largement ces comités. Les rencontres organisées tout au long de l'année, qu'il s'agisse d'ateliers ou d'événements, sont autant d'espaces d'expression pour les habitants. En amont de chaque renouvellement, les agents du CCAS distribuent des questionnaires afin de recueillir les besoins spécifiques. Ces don-

nées alimenteront le diagnostic territorial finalisé d'ici l'été 2025. Il servira de base pour définir les axes stratégiques des prochains PST, qui débiteront le 1^{er} janvier 2026.

Mieux vivre ensemble

Les projets sociaux de territoire visent à améliorer le bien-être et la qualité de vie de tous les Martinérois. Les maisons de quartier qui leur donnent vie sont conçues comme des espaces de rencontre, ouverts à tous, favorisant la mixité sociale et intergénérationnelle. Elles sont également des centres d'animation sociale, permettant à chacun d'exprimer ses idées et de concrétiser ses aspirations. // RM

« Plutôt que de régir la participation citoyenne par des principes théoriques, nous avons choisi de la décentraliser, de la lier à des projets concrets et accessibles à tous. Cela ne se fait pas du jour au lendemain. On commence d'abord par prendre part à des actions et des événements, puis on en organise un, souvent en profitant de l'aide du fonds de participation des habitants. D'usager de son quartier on devient acteur et contribue à la définition de ses besoins. C'est sur cette base qu'habitants et agents municipaux fixent ensemble les objectifs à atteindre. Des maisons de quartier aux jardins partagés, en passant par les restaurants scolaires, où parents et enfants aideront bientôt à l'élaboration des menus ; la participation citoyenne doit s'inscrire dans le quotidien. C'est le meilleur moyen de recueillir les avis de tous, et pas seulement des habitués des réunions de quartier. S'impliquer, c'est s'approprier son territoire, contribuer à son dynamisme et faire vivre sa ville. » //



Samir Boucherit habitant du quartier Gabriel Péri depuis 2021

C'est très important pour moi de participer au comité d'habitants du quartier Gabriel Péri. Je parle avec mes voisins, avec les gens qui ne sont pas là, et représente leurs voix, ici, ce soir, pendant que nous évaluons les actions menées par la maison de quartier. Il s'y passe beaucoup de choses. Avec ma femme ça nous rend heureux de voir de nouvelles familles venir ici. //

Renouvellement urbain

Ça bouge rue Paul Langevin



Futur gymnase Denise Meunier.



Programme immobilier Le Quatuor.

Programme immobilier, collège Édouard Vaillant et gymnase Denise Meunier : trois importants chantiers sont en cours rue Paul Langevin.

Face au couvent Bon Pasteur, les friches industrielles ne sont plus. En lieu et place, “Le Quatuor”, un programme de 72 logements du promoteur Trignat Résidences et imaginé par le cabinet d’architectes Aktis va voir le jour. Il se compose d’un socle continu végétalisé, en rez-de-chaussée, sur lequel vont venir se “poser” quatre bâtiments de six étages chacun. Conçus en “peigne”, ils laisseront passer la lumière naturelle et préserveront la vue sur la Chartreuse. Ils abriteront des appartements du T2 au T5, raccordés au chauffage urbain, seront dotés de balcons et d’espaces de rangement extérieurs. 54 seront proposés en accession privée (Trignat), 7 en accession sociale (SD Access) et 11 en locatif social (SDH). Chaque logement disposera d’une place de stationnement, 5 seront réservées aux personnes à mobilité réduite, et des locaux à vélos, couverts et fermés, seront accessibles à tous. Les



À terme, une nouvelle entrée pour le collège Édouard Vaillant.

toitures des bâtiments seront entièrement végétalisées et un jardin en pleine terre accueillera 14 arbres. Les travaux sont prévus en deux tranches, dont la première (deux bâtiments) devrait être livrée au second semestre 2026. Afin d’accompagner ce programme et la restructuration complète du collège Édouard Vaillant, dont la livraison est prévue pour la rentrée 2026, un bâtiment de l’établissement anciennement dédié aux classes Segpa et situé à gauche de l’actuelle entrée, a été démoli. L’espace dégagé va permettre d’agrandir la place Lucie et Raymond Aubrac et accueillera, notamment, la nouvelle entrée du collège qui bénéficiera d’une plus

grande visibilité et sera ouverte sur son environnement.

La construction du gymnase Denise Meunier va débuter

Conçu sur deux niveaux par le cabinet Composite Architectes, et d’une surface de plancher de 2 750 m², le futur gymnase participera à donner son nouveau visage à la rue Paul Langevin et à structurer l’angle de l’avenue Benoît Frachon et de la place Lucie et Raymond Aubrac. Les espaces de pratique (tatamis, salle d’haltérophilie), les vestiaires, sanitaires, bureaux et rangements dédiés aux associations sportives ESSM judo et ESSM force athlétique seront installés au rez-de-chaussée. L’étage accueillera les activités des collégiens qui y trouveront une salle multisport, un mur d’escalade, une salle spécialisée, des vestiaires et des sanitaires. Comme pour le collège Édouard Vaillant, le gymnase sera raccordé au chauffage urbain et bénéficiera d’un bon niveau de performance énergétique. Sa toiture végétalisée sera équipée de panneaux photovoltaïques. Enfin, une large bande végétale prendra place en bordure du gymnase, le long de l’avenue Benoît Frachon. // NP



Gisèle Gonzalez
présidente de l’ESSM judo

J’ai eu le plaisir de travailler, avec les services municipaux, à la préfiguration de ce que sera cet équipement sportif. Le partenariat avec la Ville ne se dément pas. Nous avons pu recenser les besoins des athlètes afin qu’ils soient pris en compte dans la configuration du futur gymnase Denise Meunier. Demain, nous bénéficierons de deux belles surfaces de tatamis, de vestiaires adaptés et d’un bel espace de convivialité que nous partagerons avec le club de force athlétique. L’ESSM judo va tourner une page, se projeter avec un dojo superbe et en capacité d’accueillir ses adhérents dans des conditions optimales. //

Avenue Gabriel Péri : plus de place aux piétons



Les travaux de réalisation des traversées piétonnes ont démarré.

Sur la partie centrale de l'avenue Gabriel Péri, deux nouvelles traversées piétonnes sont en cours de réalisation. Une troisième, faisant face à la clinique Belledonne, va être réaménagée.

Ces travaux, prévus jusqu'à fin février visent trois objectifs : donner leur juste place aux piétons et cycles, sécuriser leurs déplacements et apaiser la circulation. Grenoble-Alpes Métropole, compétente en matière de voirie, consacre un budget de près de

200 000 € à l'aménagement de ces trois traversées qui préfigurent la requalification à venir de la rue des Glairons et la transformation amorcée de l'avenue Gabriel Péri.

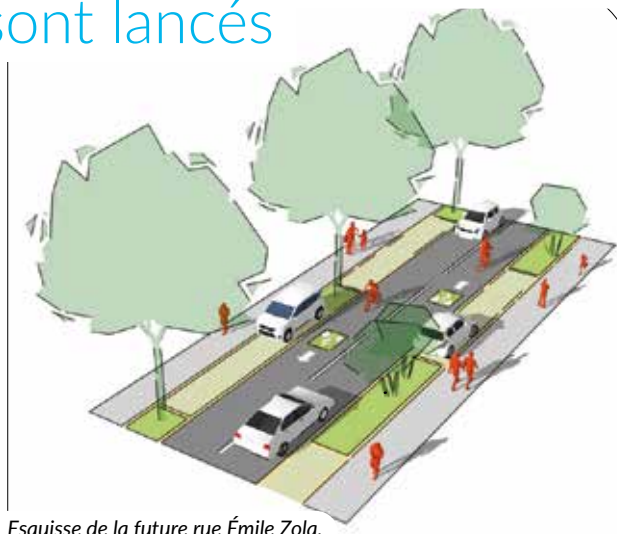
La première nouvelle traversée s'insérera à hauteur de la boulangerie Les petits pains de Manon d'un côté, de La Scooteria de l'autre. Elle permettra de rallier la rue Diderot par une allée piétonne déjà existante. La seconde, située un peu plus à l'est, fera la jonction entre les cheminements doux menant de part et d'autre de l'avenue aux rues Georges Pérec et Jean-Jacques Rousseau. Déjà présent, le passage piéton matérialisé au niveau de la clinique Belledonne va être doté de feux prioritaires commandés à la demande par bouton. Les deux nouvelles traversées bénéficieront elles aussi de ce dispositif obligeant les véhicules à céder le pas aux marcheurs. Enfin, au regard d'une forte demande de la part d'usagers utilisateurs, des services Dott seront installés à proximité. // NP

>> La circulation des piétons, cycles et riverains est maintenue pendant toute la durée des travaux.

Plus d'informations : Grenoble-Alpes Métropole - 04 76 59 56 60.

Cœur de ville, cœur de métropole, les travaux sont lancés

Initiée au printemps 2022, la concertation autour du projet Cœur de ville, cœur de métropole a abouti à l'élaboration d'un programme visant à apaiser, déminéraliser, végétaliser et mieux répartir l'espace entre les différents usages. Les travaux ont débuté.



Esquisse de la future rue Émile Zola.

Depuis le mois de d'octobre, le secteur sud fait l'objet de travaux de réhabilitation des réseaux humides (eau potable et assainissement). Ils engendrent des déviations, des mises en place d'alternat, voire des suppressions temporaires de places de stationnement, mais tout est mis en œuvre pour limiter au maximum les désagré-

ments pour les riverains. Conduites par Grenoble-Alpes Métropole, ces interventions sont coordonnées avec le démarrage, en avril, des aménagements de voiries actés dans le cadre du projet Cœur de ville, cœur de métropole. La rue Émile Zola sera transformée en "zone 20",

véhicules et cycles se partageant la chaussée. De grands plateaux vont être créés afin de réduire la vitesse et des cheminements piétons accessibles aux personnes à mobilité réduite vont être aménagés et agrémentés d'arbres et de plantations arbustives de chaque côté de la rue.

Un peu plus loin, la rue Frédéric Chopin va elle aussi être requalifiée dans les prochains mois. La chaussée dédiée aux véhicules sera contenue à 6,20 mètres. Une piste cyclable bidirectionnelle, côté médiathèque, va être créée et sera reliée à celle de la rue Zella-Mehlis. Des trottoirs vont être aménagés de part et d'autre de la voirie, ainsi que des places de stationnement (côté maison de quartier). Là aussi la végétalisation sera importante : 26 nouveaux arbres vont s'ajouter au 9 actuellement présents. // NP

>> Dans le cadre des aménagements à venir, et en lien avec la concertation menée depuis deux ans auprès des habitants et des acteurs du secteur, Grenoble-Alpes Métropole a déposé un dossier de Déclaration d'utilité publique (DUP).

L'écoquartier Daudet labellisé

Le 12 décembre, à Paris, la Ville s'est vue remettre le label "ÉcoQuartier livré".

"Daudet" a rejoint le cercle restreint des 89 quartiers ayant obtenu le label actant la livraison du projet. Ce dernier, composé de trois îlots et de 455 logements, constitue la pièce de "puzzle" qui complète le grand territoire Est et crée du lien avec les secteurs environnants. Le label ÉcoQuartier vise à encourager les opérations exemplaires d'aménagement durable par les collectivités territoriales. Loin d'être une formalité, obtenir cette certification exige de répondre



Brahim Cheraa, adjoint à l'aménagement, à l'urbanisme et aux travaux, s'est rendu à Paris pour recevoir le label ÉcoQuartier.

à une vingtaine d'indicateurs couvrant des enjeux tels que la sobriété, l'inclusion et la résilience. L'écoquartier Daudet illustre chacun de ces principes. Parmi les atouts relevés par le comité d'attribution on trouve, par exemple, l'égalité de traitement entre les immeubles en accession privée et ceux gérés par des

bailleurs sociaux, offrant à tous les résidents un cadre de vie agréable, ou encore l'intégration d'une noue végétale structurante. L'expérience acquise nourrit les réflexions sur les futures constructions, notamment pour le projet de quartier durable Paul Bert - Paul Éluard actuellement à l'étude.

Bien entendu, le travail ne s'arrête pas là. Un questionnaire sera prochainement distribué aux habitants afin de recueillir leur avis et poursuivre l'amélioration du cadre de vie. Dans trois ans, ce quartier pourra prétendre au label "Vécu", dernière étape du label ÉcoQuartier. // RM

L'ADN : pour toutes les jeunesses



Apys, la Ville, la Métropole, le Crous et le Rectorat, partenaires du projet, aux côtés des associations lors de l'inauguration.

Créativité, solidarité et innovation locale sont les maîtres-mots de l'Atelier de Neyrpic - ADN - inauguré le 11 décembre. L'effervescence et la joie de vivre qui régnaient ce jour-là dans les locaux résonnaient comme une belle promesse.

Situé à Neyrpic (à côté de Fort Boyard aventures) sur 300 m², l'ADN s'adresse à toutes les jeunesses, de 11 à 30 ans, qu'elles soient collégienne, lycéenne, étudiante, en recherche d'emploi ou entrée dans la vie active. Il regroupe neuf associations : AD Chorum, Animafac, Citadanse, Expression, Green Radio, Game A Prod, La mission locale,

New's FM, et l'Afev*, coordinatrice du lieu. Et s'est construit autour de trois axes : "Culture et médias", "Insertion professionnelle" et "Engagement citoyen". Celles et ceux qui font vivre ce tiers-lieu depuis son ouverture en novembre l'affirment : « L'ADN, c'est un accueil inconditionnel, des ateliers, des formations et des événements tout au long de l'année, un lieu pour travailler, prendre une pause, imaginer de nouveaux projets. »

Pour entrer dans la danse et participer à cette aventure inédite, il suffit de pousser la porte les mercredis de 14 h à 19 h, les jeudis et vendredis de 15 h à 19 h et les samedis de 10 h à 17 h. // NP

*Association de la fondation étudiante pour la ville

>> ADN, pôle de vie Neyrpic, 1^{er} étage. 06 82 78 97 31
Instagram : @atelierdeneyrpic

Alimentation durable

Du bio, du frais et du brut dans les assiettes

En moyenne, chaque jour, près de 1 800 enfants déjeunent dans les restaurants scolaires. Alimentation durable, qualité des repas servis et éducation au “mieux manger” : depuis plusieurs années, les services municipaux impliqués mènent un important travail “dans” et “autour” de l'assiette.

En 2023, les orientations politiques fixaient trois objectifs : 50 % d'achats de produits bio et locaux ; 100 % de viandes labellisées et une réduction significative des produits transformés dans les menus. Afin d'y parvenir, tout en maîtrisant le budget alloué soumis à l'augmentation du coût des matières premières, un effort important a été réalisé pour limiter le gaspillage alimentaire. Depuis 2018, il a été réduit de près de 40 %, soit l'équivalent de 11 tonnes qui ne sont plus jetées chaque année et 60 000 euros d'économies réalisées par an.

Du bio, du local et du frais

En charge d'élaborer les repas pour les scolaires, la petite enfance et les personnes âgées (résidence autonomie, centre de jour, portage des repas à domicile), la cuisine centrale poursuit sa trajectoire vers la transition alimentaire et environnementale pour toujours plus de qualité dans l'assiette. Ainsi, conformément aux objectifs qui lui ont été fixés,



Quinzaine de la transition alimentaire 2024, les enfants de l'école Paul Bert ont rencontré le second de cuisine Guillaume Santamaría.

© Stéphanie Nelson

elle conçoit aujourd'hui des menus composés à 43 % de produits bio et locaux et s'engage activement pour atteindre les 50 %. De plus, elle utilise 100 % de viande fraîche labellisée, 100 % de fruits de saison issus de l'agriculture biologique et une part de produits bruts en constante augmentation.

Éduquer à l'alimentation

Dans une société où les plats et produits transformés tiennent une place de plus en plus importante, éduquer à l'alimentation et au “mieux manger” a du sens. En octobre dernier, la Quinzaine de la transition alimentaire placée sous le thème “Du champ à l'assiette” a été une nouvelle occasion d'aller à la rencontre

des enfants et des parents. Avec les infirmières de la direction santé environnementale et publique, il a été question des méfaits pour l'organisme des produits très sucrés et/ou transformés. La coopérative Mangez bio Isère est intervenue pour parler des bénéfices de la pomme et de l'endive et des multiples façons de les consommer. Une trentaine d'enfants ont découvert l'envers du décor en visitant la cuisine centrale et 70 parents ont répondu à l'invitation à déjeuner avec leurs enfants. Le sondage réalisé a posteriori faisait état d'un retour positif sur le menu pour 76 % d'entre eux. Ils sont aussi 60 % à avoir exprimé le besoin d'avoir davantage d'informations sur les notions de transition alimentaire et de restauration durable. // NP

Campagne de recensement de la population



Jusqu'au 22 février, des agents mènent la campagne de recensement de la population. Chaque année, un échantillon de 8 % des Martinérois est choisi par l'Insee. Sur cinq ans, cela représente 40 %, un volume suffisant pour produire des statistiques fiables. Les agents présentent leur carte

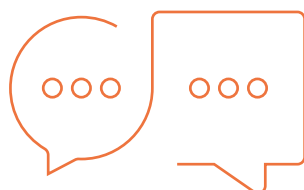
officielle et invitent les habitants à répondre à l'enquête en ligne ou à remplir les questionnaires papier. Dans certains cas, les formulaires sont déposés dans les boîtes aux lettres. Ils viendront collecter les dossiers remplis deux jours après. Cette année, une petite partie des foyers participe également à l'enquête

Famille qui vise à mieux analyser le fonctionnement des foyers. Le recensement, obligatoire, est important pour adapter les politiques publiques aux besoins des citoyens, en intégrant, par exemple, des données sur la composition des familles ou les modes de transport. // RM

L'Université Grenoble Alpes, une fierté pour le territoire



© Pierre Joyet



Comment l'UGA a-t-elle atteint un tel niveau d'excellence ?

L'Université Grenoble Alpes a su se structurer depuis plusieurs années : d'abord par la création de pôles de recherche avec les organismes nationaux, favorisant la synergie grâce à leur intégration à tous les niveaux de gouvernance, puis par la fusion des universités pour aboutir, en 2020, à un modèle rassemblant l'enseignement supérieur et la recherche publique du territoire.

Les "Cross disciplinary programs", ambitieux programmes interdisciplinaires pour répondre aux défis sociétaux ou les "LabEx" (Laboratoires d'Excellences) contribuent aussi fortement au dynamisme scientifique. Finalement, l'excellence de l'UGA c'est surtout celle des chercheurs, enseignants-chercheurs, docteurs, personnels techniques et administratifs qui travaillent dans ses laboratoires ou en soutien.

Quelles retombées pour les chercheurs et les 60 000 étudiants du campus de l'UGA ?

Les classements ne sont pas une finalité mais constituent des atouts pour son attractivité. Cela permet d'accélérer son dynamisme et explique son succès dans les collaborations avec l'industrie qui apportent des moyens. C'est aussi l'opportunité de développer des partenariats internationaux, indispensables à la qualité de la recherche scientifique. Les étudiants bénéficient directement de cette expertise : la valeur ajoutée d'une formation universitaire repose sur les chercheurs, au plus près des laboratoires. En étudiant à l'UGA, université publique ouverte à toutes et tous, on est immergé dans le meilleur de la recherche mondiale dans de nombreux domaines. C'est d'ailleurs l'une des explications à la présence de plus de 10 000 étudiants internationaux. Enfin, la performance de ses laboratoires, c'est aussi au bénéfice du territoire. Un tiers des

start-ups locales sont issues des travaux de l'UGA et un euro investi génère quatre euros de retombées directes.

L'UGA s'est jointe à l'alerte lancée au sujet de la situation financière des universités. Comment expliquer cette crise et quelles en sont les répercussions ?

L'Université s'est réinventée. Elle est très différente de celle d'il y a 10 ou 20 ans, avec les résultats que l'on voit aujourd'hui au bénéfice de la société, de la jeunesse et des territoires. Le financement récurrent apporté par l'État a par contre stagné tout au long de ces années, en dépit de l'augmentation des coûts. Cela signifie que l'UGA a su faire mieux malgré ce désinvestissement. Aujourd'hui, l'État prend des décisions qu'il ne finance pas et fait peser leur coût sur les universités. Arrêter d'investir dans les campus, c'est arrêter d'investir dans la jeunesse, dans le progrès et dans l'avenir.

// Propos recueillis par RM



Yassine Lakhnech
Président de
l'Université
Grenoble Alpes

Six disciplines dans le top 100, deux dans le top 50 et deux dans le top 20 des meilleures universités mondiales. Première université européenne en nombre de brevets déposés. Yassine Lakhnech, président de l'Université Grenoble Alpes (UGA) nous livre les secrets du succès.

Conseil municipal du 18 décembre

La Ville accélère sa transition écologique

Le Conseil municipal a adopté à l'unanimité l'amendement de la charte climat 2021-2026 signée avec Grenoble-Alpes Métropole.



En présence des enfants, plusieurs arbres ont été plantés dans la cour de l'école Henri Barbusse.

L'évolution des températures entre 1959 et 2017, en Isère, montre un réchauffement de plus de deux degrés dont les conséquences sont déjà visibles. La Convention citoyenne pour le climat de Grenoble-Alpes Métropole a établi une liste de 219 propositions pour lutter efficacement contre ce phénomène. Pour maintenir la dynamique de ses engagements en faveur de la protection de l'environnement, la Ville enrichit sa charte climat avec les propositions de compétences communales.

En ligne

Retrouvez l'ensemble des délibérations sur saintmartindheres.fr

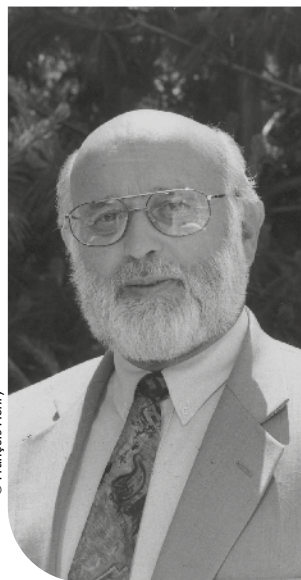
Une charte climat en constante évolution

L'amendement prévoit donc plusieurs nouvelles actions, telles que la réalisation d'un plan d'adaptation des espaces publics aux changements climatiques ou la formation des agents à la sobriété énergétique ; la réaffirmation d'autres mesures afin d'aller encore plus loin, comme la volonté de végétaliser et de désimperméabiliser ; ainsi que l'identification de plusieurs chantiers dont la mise en œuvre se poursuivra après 2026.

Des avancées concrètes pour le territoire

Depuis 2021, des avancées significatives ont été réalisées. Sur les 141 mesures que contient cette charte dans laquelle la Ville s'engage, 65 % ont été mises en œuvre, 25 % sont en cours de réalisation, et 10 % restent à l'étude ou à lancer. Par exemple, plus de 230 arbres ont été plantés et un hectare d'espace public a été désimperméabilisé. Les efforts pour intégrer des produits bio et locaux dans la restauration municipale ont permis

Pierre Escoffier, "Le Koff", s'en est allé



© François Henry

Enseignant, engagé dans la vie sportive et associative, élu investi pour sa ville, Pierre Escoffier s'est éteint le 17 décembre, à l'âge de 90 ans.

Homme d'engagement et de conviction, il intègre pour la première fois le Conseil municipal pour un mandat (1971-1977) au sein de l'équipe conduite par Étienne Grappe. Il sera à nouveau élu de 1989 à 2001, aux côtés des maires Jo Blanchon puis René Proby. Deux man-

dats durant lesquels il occupera les fonctions d'adjoint aux relations internationales, à l'urbanisme et à l'implantation des entreprises. Il participera, entre autres, activement au projet de construction de l'axe de centralité de la commune, contribuera à l'arrivée de la ligne de tramway et à la reconversion des halles Brun. C'est aussi à lui que des générations d'enfants doivent le centre de vacances du Petit Gibou, à Oléron. Engagé sur le plan associatif, il assurera la présidence de l'ESSM football de 1960 à 1995 et de 2002 à 2006. Militant sportif, il sera secré-

taire général de l'Entente sportive, ESSM Omnisport, de 1968 à 1977, en prendra la présidence jusqu'en 2007. Enseignant de 1965 à 1989 dans les écoles Paul Vaillant-Couturier puis Condorcet, promoteur de la laïcité, défenseur de l'éducation populaire, c'est avec cette conviction et cette pugnacité qui le caractérisaient qu'il s'impliqua au sein de l'Amicale laïque. Pendant plus de cinquante ans, Pierre Escoffier a toujours beaucoup donné pour la vie dans la cité, pour la ville et les habitants qu'il aimait. // NP



© NP

Il y a dix ans... René Proby

Mardi 4 février à 12 h, sur le parvis de la salle de spectacle qui porte son nom, une cérémonie se tiendra pour honorer la mémoire de René Proby, parti il y a tout juste dix ans.



© Patricio Pardo-Avalos

Conseiller municipal de 1989 à 1998, maire pendant quinze ans, de 1999 à 2014, René Proby était un fervent défenseur du service public, ambitieux pour sa ville et ses habitants. Il aimait et respectait les aînés, croyait en la jeunesse qu'il soutenait, prônait l'émancipation par la culture et le

sport, refusait de transiger sur les valeurs qu'il estimait essentielles comme la justice, la solidarité, le respect, la fraternité. Toutes celles et ceux qui souhaitent se recueillir sont chaleureusement conviés à se joindre au maire et au Conseil municipal. // NP

d'atteindre 40 % de denrées locales en 2024. Grâce au plan de sobriété énergétique mis en place en 2023, les consommations de gaz des bâtiments municipaux ont diminué de près de 20 %. // RM

Solidarité avec la population de Mayotte

Le cyclone Chido a dévasté l'île de l'océan Indien, le département le plus pauvre de France. Le bilan officiel fait état de 39 morts et 5 600 blessés, mais on compte encore de très nombreux disparus. Environ un tiers des foyers vit dans des habitats précaires et se retrouve totalement démuné. Sans abri, sans eau, avec des routes et des équipements publics détruits, la population requiert une mobilisation nationale d'urgence. « Fidèle à ses valeurs d'entraide et répondant à l'appel de l'Association des maires de France », la Ville apporte son appui aux Mahoraises et Mahorais. Une somme de 4 000 euros est octroyée à la Protection civile pour soutenir ses actions sur place : le secours aux victimes, la fourniture de biens essentiels, le déblaiement et le rétablissement des infrastructures vitales. // RM

Un vœu face à l'inquiétante désindustrialisation

Le Conseil municipal a adopté un vœu relatif à la vague de désindustrialisation qui menace jusqu'à 300 000 emplois en France. L'industrie est non seulement source d'emplois mais aussi garante de notre souveraineté. Ce phénomène fait craindre un effet domino dévastateur. Chaque fermeture plonge des familles dans la précarité et met en péril des filières aux savoir-faire stratégiques. Le département est particulièrement touché avec notamment la mise en redressement judiciaire de Vencorex supprimant directement 400 emplois et en menaçant près de 5 500, la suppression de 238 postes chez Valeo ou encore les menaces pesant sur les 1 600 salariés de la plateforme chimique des Roches-Roussillon. Le Conseil municipal a exprimé toute sa solidarité aux salariés et demande au gouvernement : la mise en place immédiate d'un moratoire sur les suppressions d'emplois industriels ; la nationalisation temporaire des sites stratégiques ; l'organisation d'assises nationales de l'industrie associant l'ensemble des acteurs concernés ; la conditionnalité effective des aides publiques au maintien de l'emploi ; la révision du cadre législatif des plans de sauvegarde de l'emploi pour réintroduire l'évaluation de leur pertinence industrielle au-delà des seules compensations financières. // RM



Le maire, les élus Franck Clet et Alain Segura avec Séverine Dejoux, représentante CGT de Vencorex.



Un enseignant au service du vivre- ensemble

Directeur de l'école maternelle puis élémentaire Voltaire depuis 2010, Christian Dubois a fait valoir ses droits à la retraite.

De ces vingt années passées dans l'Éducation nationale, cet ancien ingénieur informatique retient une leçon : directeur d'école, c'est un travail d'équipe.

Christian Dubois

L'Éducation nationale n'a pas été la première vocation de Christian Dubois. « Après un diplôme universitaire en informatique, j'ai débuté comme technicien. J'ai passé ensuite un diplôme au conservatoire national des arts et métiers pour évoluer en tant qu'ingénieur informatique au sein du groupe Schneider Electric. J'ai aimé transmettre les savoirs aux nouveaux arrivants et aux clients. C'est ce qui m'a poussé vers l'enseignement. » En 2004, il réussit le concours de recrutement de professeur des écoles. Affecté dans les établissements Jean Jaurès au Versoud puis René Cassin à Gières, il devient remplaçant dans le quartier de la Villeneuve à Grenoble. « Je suis arrivé dans ce métier sans idées préconçues. J'avais tout à apprendre. J'ai découvert chez les élèves une grande variété de profils, une diversité de situations sociales mais aussi des écarts de niveau importants. »

En 2010, il pose ses bagages en tant que directeur de l'école Voltaire, au cœur du quartier La Plaine-Renaudie, à la maternelle d'abord, puis à l'élémentaire, avec près de 200 élèves répartis en 12 classes. « Directeur d'école, c'est un travail de réseau avec les enseignants, les parents d'élèves,

les services de la ville, le tissu culturel du secteur comme le conservatoire Erik Satie, les médiathèques, L'heure bleue, le service des sports, les associations, et même les bailleurs sociaux. Aucun projet ne peut démarrer sans ce travail en réseau. C'est ce que j'ai appris en près de 15 ans d'activité à Saint-Martin-d'Hères. »

Christian Dubois a piloté différents pro-

“ Je ne regrette pas d'avoir rejoint l'Éducation nationale. S'il fallait refaire ce choix, je m'y engagerais à nouveau. ”

jets éducatifs tels que “Place aux jeux” à l'école maternelle. « Un mercredi par mois, parents et élèves se retrouvaient autour de jeux éducatifs. Une manière de développer de multiples compétences, en particulier celle du vivre-ensemble », explique-t-il.

L'école élémentaire Voltaire intègre 7 élèves porteurs de handicap de l'Institut médico-éducatif Daudignon de Grenoble, dans le cadre d'une classe externalisée issue d'un partenariat avec

l'Agence régionale de santé et l'Association familiale de l'Isère pour personnes handicapées (AFIPH). « Là aussi, le vivre-ensemble s'applique de manière concrète. Les élèves de l'institut s'adaptent à un nouvel environnement, travaillent avec d'autres méthodes. Pour les enfants de l'école “ordinaire”, c'est un apprentissage de la différence et de la tolérance.

À la Plaine-Renaudie, comme dans d'autres quartiers populaires, il existe un véritable esprit d'entraide et de solidarité. Mon combat, en tant que directeur, a également consisté à éviter tout préjugé. »

Pour cet ancien directeur, on définit souvent les quartiers en éducation prioritaire comme un espace où l'autorité est défiée. « Or, elle n'est pas acquise d'avance chez l'enseignant. Elle ne se décrète pas par des directives, comme on le laisse souvent entendre. L'école apaisée se construit dans la bienveillance, toujours dans l'intérêt de l'élève. » Lors de son départ, une maman lui a dit : « L'école, c'est notre seule famille ici. » « Ces paroles résonneront longtemps dans ma mémoire. Je ne regrette pas d'avoir rejoint l'Éducation nationale. S'il fallait refaire ce choix, je m'y engagerais à nouveau. » // CC



Magie des contes

Rendez-vous incontournable de la fin d'année, Contes et maternelles est le fruit d'un partenariat entre la Ville et le Centre des arts du récit en Isère. Du 10 au 20 décembre, les conteuses Jennifer Anderson, Élisabeth Calandry, Angelina Galvani, Rachel Maïmouna, Ophélie Meunier et Aurélie Piette ont assuré 25 séances et emporté les 926 enfants des 45 classes de maternelle dans leur univers enchanteur. Et quel décor pouvait mieux convenir à cette initiative que les quatre médiathèques de la commune ? Comme l'a rappelé Claudine Kahane, adjointe aux affaires culturelles, lors de la conférence de presse, « *Contes et maternelles illustre parfaitement la mise en œuvre concrète de l'Éducation artistique auprès des tout-petits.* » //



© Stéphanie Nelson



**Des vœux
appelant la paix,
la cohésion et
l'engagement**

Mercredi 8 janvier, le maire, David Queiros, entouré de l'équipe municipale, a adressé ses vœux aux forces vives de la ville. Il a salué « celles et ceux qui font la réussite de notre action commune. » Le tissu associatif, « dont la richesse fait la fierté de Saint-Martin-d'Hères et dont l'engagement donne tout son sens à l'action collective ; les partenaires institutionnels qui nous accompagnent dans notre dynamique de développement ; les agents de la ville et du CCAS qui font vivre un service public diversifié et de qualité. Grâce à vous tous, nous incarnons ensemble la cohésion qui fait avancer notre territoire ».

© NP



**À la découverte
du service
propreté urbaine**

Trois agents du service propreté urbaine ont rendu visite aux enfants du périscolaire maternel Joliot-Curie. De la présentation de ce métier, en passant par le respect dû au travail accompli, la rencontre avait été soigneusement préparée par les animatrices. Les enfants ont entonné des chants de Noël, sont partis à l'assaut des deux véhicules stationnés dans la cour et ont offert aux agents un camion "fait maison", garni de chocolats avec la complicité des parents.

© NP



**NOS AÎNÉS
À L'HONNEUR**

509
convives
au repas-dansant
2 818
personnes
ont reçu un coffret
gourmand



**Un commissariat
mobile à Neyrpc**

Pendant trois jours, le corso de Neyrpc a accueilli un commissariat mobile de la police nationale. Tout comme les postes de police traditionnels, ce dispositif a proposé au public les services habituels : dépôt de plainte, main courante, etc. Cet été, avant de rejoindre les villes de province, ces véhicules avaient été répartis aux abords des sites olympiques de la capitale.

© NP





**260 000 DOCUMENTS
EMPRUNTABLES**

sur le réseau des bibliothèques*
dont

100 000

**dans les 4 médiathèques
de Saint-Martin-d'Hères**

*Échirolles, Fontaine, Pont-de-Claix,
Saint-Martin-d'Hères

Les inscriptions dans les maternelles seront ouvertes du 3 février au 7 mars. Les dossiers sont à retirer et déposer au service accueil familles, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, fermé le jeudi après-midi.
Plus d'infos : saintmartindheres.fr

Depuis le 1^{er} janvier, Grenoble-Alpes Métropole poursuit la mise en place de la Zone à faibles émissions (ZFE) avec les véhicules Crit'air 3. Saint-Martin-d'Hères en fait partie. Pour bénéficier des aides à la transition : zfe.grenoblealpesmetropole.fr

L'atelier "J'entretiens mon logement" se tiendra le 30 janvier, de 17 h à 19 h, au 3 rue Albert Samain. Ce rendez-vous réunira bailleurs, CNL, CCAS et GUSP pour aborder les droits et devoirs des locataires et inclura la fabrication d'un produit d'entretien naturel.

// *ma ville...* en mouvement

Soirée mouvementée au gymnase Voltaire

Pratiquants réguliers et amateurs se sont donné rendez-vous au gymnase Voltaire pour une soirée fitness et zumba. Menée par quatre éducateurs sportifs et organisée par l'École municipale des sports (EMS), cette soirée a rassemblé une centaine de participants prêts à se dépenser. Ce format d'événement, ouvert à toutes et tous, est une belle occasion de découvrir des pratiques sportives variées, souvent en vue d'une inscription aux cours réguliers proposés par l'EMS. Un pot, servi entre les deux sessions, a permis à chacun d'échanger et de reprendre des forces. Les absents auront bientôt l'opportunité de se rattraper, car une édition en extérieur est d'ores et déjà prévue au printemps prochain.



© Stéphanie Nelson



170 boîtes et autant de sourires

Parents et enfants ont remis aux bénévoles du Samu social les 170 boîtes solidaires collectées dans les maisons de quartier.

Soigneusement préparées par les habitants avec une gourmandise, un accessoire chaud (bonnet, gants...), un loisir et un produit de beauté, elles ont été distribuées lors des maraudes de l'association.

DR

Des jeunes sur les pistes

En janvier et février, le service jeunesse propose six journées de ski pour les jeunes de 11 à 17 ans. Ces sorties au Collet d'Allevard, offrent une belle opportunité de découvrir la pratique ou de perfectionner sa technique. Lors de la première journée, le 11 janvier, ni les gros flocons ni le brouillard n'ont réussi à entamer la bonne humeur des participants !



DR

BUDGET : pub

Dans un contexte marqué par les crises multiples, Saint-Martin-d'Hères résiste et réaffirme son engagement en faveur de l'épanouissement de chacun. Face à la paupérisation croissante, la politique d'aide sociale est renforcée. Grâce à sa bonne gestion, la Ville a réussi à traverser les réductions massives de dotations de cette dernière décennie et continue de prendre ses responsabilités afin de préserver un service public fort. Pour cela, et pour maintenir les subventions aux associations, elle poursuit sa maîtrise de la masse salariale et de ses charges.

La municipalité affirme sa volonté de protéger, de vouloir créer du lien entre les habitants et surtout de prouver, par les faits et son budget, qu'une autre politique est possible. // RM



En construction, la nouvelle école élémentaire Paul Langevin sera livrée à la rentrée 2026.

préserver le service public, anticiper l'avenir

Le 18 décembre, le Conseil municipal a voté le budget primitif 2025. Il entérine les grands axes politiques et financiers débattus en novembre lors de la présentation du Rapport d'orientations budgétaires (ROB).

D'un montant de 62,6 millions d'euros (M€), le budget de fonctionnement affiche des dépenses en hausse de 1,6 %. Concernant les recettes, elles sont en augmentation de 3,6 %. Les dotations restent stables mais ne tiennent pas compte de l'inflation ; les dotations métropolitaines sont maintenues à un niveau constant mais des transferts sont réalisés, à la charge de la commune. Seule la taxe foncière est en hausse, due à la revalorisation, par l'État, des bases indexée sur l'inflation. Elle représente 51,6 % du budget de fonctionnement. Les taux d'imposition communaux n'augmentent pas en 2025.

L'éducation, une priorité

Dédié à l'éducation, le premier poste des dépenses de fonctionnement, à hauteur de 43 %, marque clairement l'engagement de la Ville en faveur de l'émancipation de la jeunesse et des familles. Le soutien aux associations sportives, culturelles, solidaires, à celles tournées

vers le vivre-ensemble, l'environnement en est aussi un signe fort, en même temps qu'il témoigne de la volonté de la municipalité d'être aux côtés du monde associatif, et des femmes et des hommes qui le font vivre.

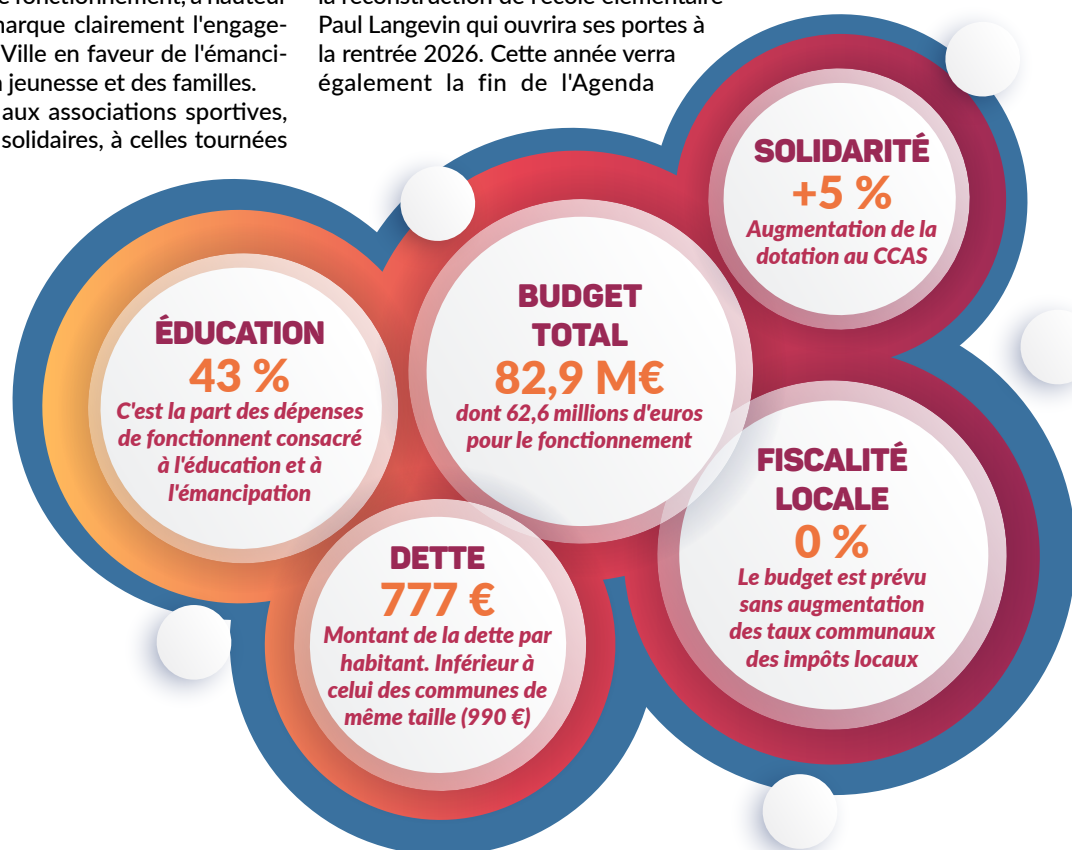
La solidarité est également portée haut, avec une subvention de 3,3 M€ versée au CCAS (+5 %) qui œuvre au plus près des habitants, soutient et accompagne les plus fragiles et précaires d'entre eux.

Investir sans augmenter la fiscalité

Soucieuse de préparer l'avenir, de poursuivre son développement, d'accompagner toujours mieux les familles et les Martinérois par un service public fort, de qualité et de proximité, la municipalité a fait le choix de centrer son volet investissement sur l'éducation. Ainsi sur la seule année 2025, 5,6 M€ sont consacrés à la reconstruction de l'école élémentaire Paul Langevin qui ouvrira ses portes à la rentrée 2026. Cette année verra également la fin de l'Agenda

d'accessibilité programmée (Ad'Ap) : 353 000 € vont être y être consacrés pour permettre à l'ensemble des équipements municipaux d'être accessibles à tous. En matière d'habitat, 362 000 € sont prévus pour soutenir la rénovation énergétique des copropriétés (Mur|Mur, OPAH) et la construction de nouveaux logements (aide à la pierre). S'ajoutent les investissements des partenaires de la ville qu'elle soutient, encourage et parfois cofinance, comme le collège Édouard Vaillant, le futur gymnase Denise Meunier ou encore le projet Cœur de ville, cœur de métropole.

Enfin, comme les années précédentes, chaque projet prend en compte les enjeux climatiques et la nécessaire transition écologique. // NP



F O N C T I O N N E

RECETTES

**DOTATIONS
ET FINANCEMENTS
(ÉTAT, GRENOBLE-
ALPES MÉTROPOLE, CAF,
DÉPARTEMENT...)**
26,3 M€

**PRODUITS
DES SERVICES,
VENTES...**
4 M€

**IMPÔTS
LOCAUX**
32,3 M€



RECETTES

Financements
propres
5 M€

Subventions
1 M€

**CHARGES
À CARACTÈRE GÉNÉRAL**



9,9 M€

Elles sont stables grâce aux efforts réalisés par l'ensemble des services, aux mesures d'économie d'énergie mises en place et absorbent l'inflation.
Les dépenses énergétiques (gaz, électricité, carburants) représentent **25 % (2,5 M€)** des charges à caractère général.



RESTAURATION SCOLAIRE

3,1 M€

En moyenne, **1 793 enfants** déjeunent chaque jour dans les restaurants scolaires.
La cuisine centrale élabore les menus avec **43 %** de produits bio et locaux, **100 %** de viande fraîche et labellisée et **100 %** de fruits de saison issus de l'agriculture biologique.



JEUNESSE ET PRÉVENTION

1,2 M€

Des animateurs au cœur des quartiers, des activités de proximité dans les domaines du sport, de la culture et de la citoyenneté.

I N V E S T I S



**TRANSITION
ÉCOLOGIQUE**

1,2 M€

Pour le renouvellement de la flotte mobilité conformément à la ZFE (véhicules utilitaires, légers ; AMI, vélos électriques et cargo...) ;
dont **235 000 €** pour le déploiement de bornes de recharge.



ÉCOLES

6,1 M€ dont

Reconstruction de l'école élémentaire Paul Langevin
5,6 M€

Réhabilitation des cours
130 000 €

Mise en place d'une ventilation au groupe scolaire Gabriel Péri
49 000 €



ACCESSIBILITÉ

353 000 €

Finalisation de l'Agenda d'accessibilité programmée (Ad'Ap) dont :

235 000 € pour l'école Voltaire
45 000 € pour le groupe scolaire Condorcet.



CULTURE

225 000 €

dont **165 000 €** pour la modernisation de L'heure bleue.
60 000 € d'études pour le réaménagement de la médiathèque Paul Langevin.

M E N T

SCOLAIRE
ET PÉRISCOLAIRE

6,7 M€

2 626 écoliers ; dont 943 en maternelle (47 classes) et 1 683 en élémentaire (84 classes). Chaque jour, en moyenne 1 413 enfants fréquentent le périscolaire du soir.

SOLIDARITÉ
ET ACTION SOCIALESubvention au CCAS
3,3 M€

Un soutien réaffirmé en direction de l'action sociale, des familles, des aînés et des plus fragiles. En augmentation de 5 %.



MON CINÉ

395 350 €

En augmentation de 2 %.

S E M E N T

PATRIMOINE SPORTIF



534 000 € dont

174 000 € pour la réfection des murs du solarium de la piscine, la création d'une piste de pump track
360 000 € de fond de concours au Département pour la construction du gymnase Denise Meunier (sur une participation totale de la collectivité de 600 000 €).

MAINTENANCE
DU PATRIMOINE BÂTI

1,34 M€

Un programme de 18 opérations de modernisation des bâtiments municipaux (amélioration énergétique, étanchéité, menuiseries, chauffage...) et de maintenance courante.

HABITAT



362 000 €

dont 150 000 € pour le programme de réhabilitation énergétique Mur|Mur, 130 000 € pour des Opérations programmées pour l'amélioration de l'habitat (OPAH) (Renaudie) et 82 000 € pour l'aide à la construction.

SOUTIEN
À LA VIE ASSOCIATIVE

1,2 M€

dont :

associations sportives

629 000 €

culturelles

135 000 €

de jeunesse

55 000 €

de l'action sociale et solidaire

48 000 €

vie locale

37 000 €



MASSE SALARIALE

40,3 M€

1 045 agents, et plus de 140 métiers pour assurer un service public de qualité et de proximité auprès des habitants.

DÉPENSES
D'INVESTISSEMENT

12 M€

AMÉNAGEMENT
URBAIN DURABLE,
CADRE DE VIE

3 M€ dont

Quartier durable
Paul Bert - Paul Éluard
2 M€Maintenance courante
des espaces extérieurs

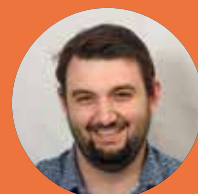
509 000 € dont 150 00 € pour le Plan lumière (gestion différenciée des espaces lumineux)

Projets de réaménagement d'espaces extérieurs (aires de jeux...)

114 000 €

Extension de la vidéoprotection
88 000 €

Restructuration des espaces publics Renaudie
43 000 €

Jérôme
RubesAdjoint
aux
finances

« Dans le contexte instable que nous vivons à l'échelle internationale et nationale, ce budget 2025 s'est élaboré dans un cadre contraint. Pour autant, il se veut à la fois résilient et dynamique. Malgré les nombreuses attaques, nous sommes en mesure de préserver l'essentiel de nos services publics afin de maintenir une qualité d'offre à la population satisfaisante. Bien sûr, nous avons dû faire des choix. Ils impactent essentiellement l'investissement, que nous contenons, et la réorganisation interne à la collectivité, avec un effort demandé au personnel communal que je remercie pour son engagement et son implication. Ces décisions sont incontournables si l'on veut, en 2025, être en mesure de maintenir les services rendus aux Martinénois, malgré les annonces du gouvernement qui mettent à contribution les collectivités pour sauver la caisse des retraites et le déficit de l'État. Qu'il soit enfant, jeune, adulte, parent ou personne âgée, chaque habitant, à chaque étape de sa vie, est amené à solliciter les services publics ; et les communes sont en première ligne vis-à-vis de leur population. Alors, que le gouvernement envisage des coupes sombres là où il faudrait davantage de moyens est une aberration. Nous ne pouvons donc que nous féliciter que la motion de censure ait permis que le projet de loi de finances ne soit pas adopté. Mais nous avons toutes les raisons d'avoir de grandes inquiétudes pour la suite. Comme nous pouvons être inquiets de la montée de l'extrême droite et du glissement de notre société vers le modèle états-unien dans lequel l'accès aux services est fonction des moyens financiers dont on dispose. Face à ces dérives, Saint-Martin-d'Hères s'inscrit en résistance : nous continuons d'œuvrer en faveur de l'éducation et de l'émancipation en y consacrant 43 % du budget de fonctionnement et en construisant l'école élémentaire Paul Langevin, malgré le désengagement de l'État ; nous agissons pour la justice sociale en augmentant notre soutien au CCAS à hauteur de 3,3 millions d'euros, soit 5 % de plus que l'an dernier. » //

Propos recueillis par NP

DÉPENSES

DÉPENSES

DU 7 FÉV. AU 1^{ER} MARS

**HIP
HOP
NEVER
STOP
FESTIVAL**

**9^E
ÉDITION**

LE PROGRAMME

culture.saintmartindheres.fr

BILLETTERIE EN LIGNE



En partenariat avec

CITADANSE

Hip-Hop Never Stop Festival

Une 9^e édition célébrant le "collectif"

Du 7 février au 1^{er} mars, Saint-Martin-d'Hères en scène et Citadanse lancent la 9^e édition du Hip-Hop Never Stop Festival. Douze spectacles, des rencontres et ateliers mettront en lumière les dernières tendances tout en facilitant la pratique et la découverte de cette culture urbaine.



Memento - Compagnie Mazelfreten.

Côté programmation, cette édition illustre l'importance du collectif, en accueillant des spectacles grand format, composés de 6 à 15 danseuses et danseurs. La création *Prélude*, de la compagnie Accrorap, symbolisera cette thématique le 7 février lors de la soirée inaugurale du festival. En filigrane, d'autres spectacles – comme *Royaume* – mettront en lumière l'importance des femmes dans l'interprétation et la création hip-hop.

Rencontres, ateliers et événements permettront à un public intergénérationnel de découvrir cette culture et de la pratiquer.

En 2024, la *Hip-hop boom boom* invitait enfants et parents à danser ensemble. Son succès explique une seconde édition cette année, le 8 février à L'heure bleue. Même scénario pour la Rencontre de toutes les danses qui proposera, comme l'an dernier, une battle pour danseurs de tous niveaux.

Un ancrage martinérois, une ouverture métropolitaine

Attaché à son ancrage martinérois, l'événement tend à devenir un festival qui rayonne sur la métropole s'ouvrant, cette année encore, à des partenariats avec de nouvelles salles telles que la MC2 à Grenoble, la Source à Fontaine ou La Rampe à Échirolles. // cc

HIP-HOP NEVER STOP FESTIVAL

Prélude

Compagnie Accrorap
Kader Attou
Ven. 7 fév. - 20 h
// *L'heure bleue*

Hip-Hop Boom Boom

Atelier géant
Compagnie Citadanse
Sam. 8 fév. - 16 h
// *L'heure bleue*

MériDio

Compagnie MehDia
Sam. 8 fév. - 19 h 30
// *L'Ilyade - Seyssinet-Pariset*

Confliture

Compagnie Terre de Break
Mar. 11 et mer. 12 fév. 20 h
// *L'Autre rive - Eybens*

Memento

Compagnie Mazelfreten
Mer. 12 fév. - 20 h
// *L'heure bleue*

Portrait

CCN de Créteil et du Val-de-Marne - EMKA
Jeu. 13 et ven. 14 fév. - 20 h
// *MC2 - Grenoble*

'Asmanti [Midi-Minuit]

+ Bach Nord [Sortez les guitares]
Compagnie Hylel
Ven. 14 fév. - 19 h
// *L'heure bleue*

Royaume

Compagnie Hors série
Lun. 17 fév. - 20 h
// *TMG - Grenoble*

Narcisse

Collectif Les Autres
Marion Motin
Mar. 18 fév. - 20 h
// *La Rampe - Échirolles*

Ice Memory

Compagnie Anothai
Mer. 19 fév. - 20 h
// *L'heure bleue*

Rocé + 1^{re} partie

Concert
Jeu. 20 fév. - 20 h 30
// *La Source - Fontaine*

Sous le poids des plumes

Compagnie Pyramid
Jeu. 20 fév. - 20 h
// *L'amphi - Pont-de-Claix*

Wodod

Compagnie Tensei
Sam. 22 fév. - 10 h
Lun. 24 fév. - 15 h
// *L'heure bleue*

Battle étudiant

Mar. 25 fév. - 19 h 30
// *Eve - Campus universitaire*

La rencontre de toutes les danses

Footprints
Mer. 26 fév. - 20 h
// *L'heure bleue*

Buzz Booster

[Qualifications régionales]
Concert
Ven. 28 fév. - 19 h 30
// *La Source - Fontaine*

Battle breaking 3 vs 3

Compagnie Citadanse
Sam. 1^{er} mars - 20 h
// *L'heure bleue*

Réservations : à L'heure bleue ou à l'Espace culturel René Proby - 04 76 14 08 08
billetterie-smhenscene@saintmartindheres.fr
culture.saintmartindheres.fr/billetterie

Nouveauté

>> **tarif réduit dès le 2^e spectacle, quel que soit le lieu, sur présentation du 1^{er} billet.**

Orchestre à l'école Henri Barbusse

Les Poly'sons ont rencontré le violoniste Nemanja Radulović

Mercredi 11 décembre, trente élèves de l'école élémentaire Henri Barbusse se sont rendus à la MC2 pour rencontrer le violoniste international Nemanja Radulović, parrain du dispositif "Orchestre à l'école" en partenariat avec le conservatoire Erik Satie.



Les élèves de l'orchestre à l'école Les Poly'sons ont joué pour leur parrain Nemanja Radulović.

© Stéphanie Nelson

La soirée a été mémorable pour ces trente apprentis musiciens de la formation Les Poly'sons, aussi appelés "Les violons de Barbusse". Accompagnés par Catherine Guillermie, directrice de l'école et de leurs professeurs de musique Brigitte Biechle, Alice Villemain et Tarik Hassan, les enfants ont interprété à l'auditorium de la MC2, devant Nemanja

Radulović, quelques extraits de son œuvre.

Charmé par leur prestation, le violoniste a proposé, le temps d'un morceau, de joindre son propre orchestre à celui des enfants. Après avoir assisté à la répétition, les jeunes musiciens ont pu questionner l'artiste sur son parcours. Trente autres élèves les ont ensuite rejoints pour assister au concert.

Une école de musique qui fédère

Les Poly'sons à l'école Henri Barbusse, c'est un cursus musical proposé à 75 élèves du CE2 au CM2. Des professeurs du conservatoire Erik Satie leur apprennent en 45 minutes hebdomadaires à maîtriser les bases du violon, du violoncelle ou de la contrebasse. Une initiation qui leur a permis de donner quelques concerts, comme à la résidence autonomie Pierre Semard, par exemple. Cette « petite école dans l'école », nous dit Catherine Guillermie, s'ajoute aux dispositifs qui valent à la ville son label 100 % Éducation artistique et culturelle. « Cette rencontre récompense des mois de travail de la part de ces élèves. Depuis plusieurs années, ce projet améliore le vivre-ensemble au sein de l'école et crée une véritable solidarité. » Sans

oublier les vocations que cet orchestre, qui fêtera ses 20 ans en 2025, aura suscité chez certains de ces élèves musiciens. // cc



Catherine Guillermie directrice de l'école Henri Barbusse

Cette soirée permet aux élèves de se dire que, quelle que soit sa zone de vie, il est possible d'assister à un concert de cette envergure. Dans cette initiation, chacun démarre de zéro et peut apprendre en toute confiance, sans esprit de compétition. Certains élèves aimeraient poursuivre en conservatoire. Cela demande, entre autres, de pouvoir harmoniser les horaires du collège avec ceux du conservatoire pour un meilleur apprentissage. //



Aymeric 10 ans, CM2

Je joue du violoncelle avec Les Poly'sons depuis deux ans. C'est la première fois que je me rends à la MC2. Pour moi, c'est un moment unique qui me permet de voir un grand artiste. Une fois au collège, j'aimerais continuer au conservatoire et, pourquoi pas, pratiquer d'autres instruments. //



Layan 11 ans, CM2

J'ai commencé dès le CE2 et j'ai choisi la contrebasse. J'ai appris à m'adapter à cet instrument grâce aux concerts dans les maisons de retraite. J'aimerais continuer en conservatoire pour apprendre le violon. C'est extraordinaire d'avoir pu rencontrer ce musicien talentueux. Avec beaucoup de travail, on pourrait peut-être y arriver, nous aussi. //

L'art à portée de prêt !

Emprunter une œuvre d'art pour embellir son quotidien ? C'est possible grâce à l'artothèque de Saint-Martin-d'Hères. Un service qui invite les habitants à découvrir et vivre l'art chez eux ou sur leur lieu de travail.



Obey (Shepard Fairey) - Universal personhood - 2013



Petite Poissone - Erratum - 2022

Créée à l'automne 2021, l'artothèque de Saint-Martin-d'Hères met à disposition 46 œuvres d'art contemporain. Cette collection, enrichie au fil des expositions de l'Espace Vallès, comprend des aquarelles, photographies, estampes ou encore des lithographies. On y retrouve des artistes bien connus des Martinérois comme Roland Orépük, Fabrice Nesta, Anne Abou ou Philippe Veyrunes, ainsi que deux œuvres du célèbre Obey. Habitants, collectivités, associations et entreprises

peuvent emprunter ces pièces uniques pour décorer un salon, une salle d'attente ou encore un bureau. Ce service permet d'établir un lien particulier avec l'art, en offrant la possibilité d'apprécier une œuvre au quotidien, bien au-delà d'une simple visite en galerie.

Comment emprunter une œuvre ?

L'accès à l'artothèque est gratuit. Il suffit d'être adhérent à la médiathèque pour emprunter une œuvre, pendant trois

mois. Il est possible de se pré-inscrire en ligne sur le site de la médiathèque. Prêt et retour se font exclusivement à l'Espace Vallès, avec, à l'étage, un espace dédié aux œuvres disponibles. Ces pièces étant uniques et fragiles, lors de la première visite, un règlement intérieur est remis pour garantir la bonne conservation des œuvres. //

>> **Espace artothèque**
14 place de la République
mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h,
mercredi de 10 h à 19 h

Submersion à l'espace Vallès

Du 1^{er} février au 1^{er} mars, Alizée De Pin et Dominique Cunin présentent, dans le cadre de la biennale Experimenta, leur exposition *Submersion* mettant en lumière les conséquences de l'élévation du niveau des mers. En fondant, les glaciers et calottes polaires impactent les côtes et littoraux du monde entier. Dans un triptyque plurimédia, combinant les technologies de l'image imprimée et numérique, le public est invité à explorer l'environnement glaciaire, à s'immerger dans des futurs possibles liés à l'élévation du niveau des mers et à découvrir nos actions individuelles ayant le plus d'impact sur la fonte des glaciers et calottes polaires. //

Submersion

Du 1^{er} février au 1^{er} mars

Soirée ciné-conférence à Mon Ciné

Jeudi 13 février

>> 19 h : conférence de Fabrice Nesta "L'eau comme objet d'art, de l'esthétique au souci écologique"

>> 20 h : apéritif à l'Espace Vallès

>> 20 h 45 : projection du documentaire de Marine Chesnais :

Habiter le seuil (entrée libre)

Conférence de Fabrice Nesta "Des œuvres immersives

à la réalité augmentée"

Jeudi 20 février à 19 h



© Alizée De Pin

Le jiu-jitsu, de l'initiation à la compétition

Installée à Saint-Martin-d'Hères depuis 2013, l'association Aranha 38 accueille 70 adhérents autour du jiu-jitsu brésilien.

Au 1^{er} étage du gymnase Pablo Neruda, chacun s'empresse de revêtir son kimono pour s'entraîner sans relâche à cette technique de combat. Ici, pas de coups portés. Le jiu-jitsu brésilien est un art martial qui, mélangeant la lutte et le judo, cherche à soumettre l'adversaire au sol. Cinq professeurs proposent un cours pour les adolescents de 12 à 17 ans, le mercredi de 16 h à 18 h, le vendredi de 18 h à 20 h et le samedi de 9 h à 12 h. Un cours pour adultes, dès 18 ans, a lieu tous les soirs, de 18 h à 21 h, du lundi au vendredi. Ces horaires offrent aux

plus jeunes la possibilité de s'entraîner ensuite avec les adultes, s'ils le souhaitent.

Discipline et respect de l'adversaire

Pour Franck Fanou, fondateur du club, « *il ne s'agit pas de consommer une simple activité mais de suivre une réelle discipline, tout en apprenant le respect de l'adversaire* ».

En France, deux fédérations

de jiu-jitsu brésilien organisent de nombreux championnats départementaux et nationaux. Ajoutons les qualifications en tournoi international et vous obtenez chez certains compétiteurs un rythme de deux championnats par mois.

L'association Aranha 38 détient un joli palmarès. Le 15 décembre dernier, trois de leurs combattants ont été

qualifiés au championnat de France. En 2023, le "ceinture bleue" Olivier Zemma a été champion d'Europe. Prochaines étapes ? Le championnat européen de Lisbonne en janvier et le challenge international de Turin, fin février. // cc

>> [Contacts sur facebook/ Aranha 38 ou au 06 20 78 64 74.](#)

LA COMPÉTITION EN LIGNE DE MIRE

Franck Fanou, 50 ans, possède une collection impressionnante de médailles. Ce Martinénois d'adoption a participé à une centaine de championnats du niveau départemental à international. Citons dans son palmarès une 3^e place au Championnat du monde en 2008, une 1^{re} place au Championnat international de Turin en 2023 et une seconde place au Championnat du monde en Grèce en 2024. « *J'ai démarré le jiu-jitsu brésilien à 24 ans. Trois semaines plus tard, je terminais deuxième à un championnat international à Eybens...* ». Au rythme de 12 heures d'entraînement quo-

tidien et d'une compétition par mois, Franck s'est initié à Rio de Janeiro chez Yan Cabral, grand maître de la discipline. En 2010, il suit une formation à Toulon avec la fédération française. En 2013, le sportif reprend les rennes d'Aranha 38, époque où le club s'installe à Saint-Martin-d'Hères. Ce parcours aurait pu être stoppé net en 2022 quand il est victime d'un AVC. Mais, « *en écoutant à la radio le témoignage d'un judoka ayant gagné le championnat du monde après un AVC, j'ai décidé de reprendre cet art martial avec mes filles. Je n'aurais rien pu entreprendre sans le soutien de ma famille...* » // cc



Portrait
Franck Fanou

Donner à voir la jeunesse gazaouie

Les Martinérois connaissent l'Association France-Palestine solidarité (AFPS) pour rencontrer ses bénévoles lors du marché de Noël ou d'autres événements programmés dans la ville.

Le 17 décembre dernier, en partenariat avec Mon Ciné, l'association proposait une soirée autour du documentaire *Voyage à Gaza*.



Piero Usberti, jeune réalisateur, a 25 ans lorsqu'il décide de faire un voyage à Gaza. C'était en 2018, l'année de la "marche du retour". Sur place, avec sa caméra, il suit des jeunes de son âge et capte leur quotidien fait de résistance, de tensions et autres privations, tout en donnant à voir l'atmosphère ambiante, entre douceur des lieux et coucher de soleil. Autoproduit, le documentaire est

sorti en salle en novembre 2024. « Ce film, que j'avais tourné et monté au présent, est devenu par la force de l'Histoire un film au passé », soulignera le réalisateur lors de sa sortie. Car, depuis le tournage, il y a eu ce sombre 7 octobre 2023, les tirs, les bombardements, les morts par milliers...

Difficile dès lors de ne pas y penser en suivant les tranches de vies capturées

par la caméra de Piero Usberti : Sara, l'humanitaire, Mohanad, le communiste convaincu, Jumana, l'aspirante avocate... « Sous occupation », ils rient, espèrent, rêvent, ne lâchent rien et n'ont d'autre choix que de faire leur la cause palestinienne. Dans la salle de cinéma, l'émotion est palpable. « Ce qui n'a pas changé depuis *Voyage à Gaza*, c'est la force de l'identité palestinienne que rien ne semble pouvoir atteindre. Ce qui n'a pas changé non plus, c'est le silence de la communauté internationale, malgré la position de la très grande majorité des nations au sein de l'Onu pour un État palestinien vivant en paix au côté de l'État d'Israël », nous rappelle Simon Barathieu. À la question posée par le cinéaste « Tu veux quoi dans la vie ? », un Gazaoui répond : « Ouvrir des portes, la paix, ne plus voir d'enfants tués, respirer librement : il n'y a rien de mieux que la liberté. » // NP



Simon Barathieu

Président du comité local de l'association France-Palestine solidarité

Ce film raconte Gaza à travers l'expression de jeunes. Ainsi, on peut comprendre le dynamisme de toutes sortes de formes de résistance. Ils sont enfermés à Gaza mais ils sont Palestiniens. On pourrait dire résilients, mais non : résistants. Ce n'est qu'indirectement que l'on sent ce qu'est dans sa globalité la société, ici gazaouie, mais en fait palestinienne, société encore patriarcale qui, pour des jeunes, peut de plus en plus être ressentie comme un autre enfermement. //

Atelier du monde : du soutien scolaire pour tous les niveaux

Lancé à Saint-Martin-d'Hères en novembre dernier par l'association Lusotime, le projet "Atelier du monde" propose cours de langue et soutien scolaire du niveau CP à la terminale. Une création très récente, mais déjà une trentaine de jeunes élèves bénéficiant de cours d'anglais, d'arabe et de portugais, dispensés par quatre étudiants bénévoles de niveau licence. Du soutien scolaire en histoire, mathématiques, sciences et vie de la terre, technologie et français est également proposé.

Dans ce projet associatif, une psychologue diplômée intervient pour trouver les outils de communication entre parents et enfants autour des difficultés scolaires de chaque élève. L'atelier du monde est ouvert aux adhérents à la salle Voltaire, 3 rue Albert Samain, le mercredi et vendredi de 16 h à 19 h et le samedi de 9 h à 11 h 45. //

>> Informations et inscriptions : lusotime.show@gmail.com. Adhésion : 20 € l'année.

BRAVO CHAMPION ! Le 5 janvier, le cycliste martinérois Ryan Hellal est devenu champion de France de vitesse individuelle. C'est sa quatrième victoire consécutive, la cinquième de sa carrière.

Voix d'hiver au printemps par le **THÉÂTRE DE L'ASPHODÈLE**. Jeudi 13 février : "Vous parliez Sports ?" ; et jeudi 13 mars : "Nouvelles de Mérimée". À 19 h, centre culturel (33 av. A. Croizat). Infos : 04 76 15 33 57.

ASSOCIATIONS MARTINÉROISES, vous souhaitez partager un événement, une activité, une performance ? Contactez la rédaction de SMH ma ville ! Retrouvez les coordonnées en page 30 de votre magazine.

Fêtes de fin d'année

Un mois de décembre animé

Durant les fêtes de fin d'année, Saint-Martin-d'Hères a vibré au rythme de spectacles, de rassemblements festifs et de moments de partage. De la magie des lumières à l'esprit solidaire, les services de la Ville ont uni leurs forces pour offrir une programmation riche et inclusive à tous les habitants. // RM



1.

1. Les danseurs d'Acrobat Circus ont transformé le marché de Noël en un tableau lumineux, émerveillant les spectateurs avec leurs costumes faits de néons colorés.

2. Stand de maquillage, mais aussi trampoline et snowboard mécanique, les enfants avaient l'embarras du choix pour profiter de ce week-end de fête. Le marché artisanal a quant à lui ravi les parents !



2.



3.

3. Plus de 500 repas ont été servis à L'heure bleue à l'occasion de l'édition 2024 du banquet des retraités.



4.



5.

4. Pour ceux qui n'ont pas pu se rendre à L'heure bleue, 1 753 coffrets gourmands ont été offerts pour célébrer et honorer nos anciens.

5. Après la boum et les barbes à papa, le père Noël est descendu le long d'une façade de la rue Camille Desmoulins. Émerveillés, les enfants ont pu lui remettre leurs lettres en main propre.

6. Les pensionnaires de la résidence autonomie Pierre Semard ont accueilli le maire, David Queiros et la première adjointe, Michelle Veyret, à l'occasion de leur repas de Noël.



7. Pour les fêtes, la Ville a invité les habitants à rejoindre un projet inédit : "Saint-Martin-d'Hères en Lumières". Une initiative qui met en avant l'esprit de solidarité pour faire rayonner la fin d'année.



8. "Saint-Martin-d'Hères en Lumières", ce n'est pas que les enfants mais aussi les aînés de la résidence autonomie Pierre Semard, ravis de se voir remettre eux aussi les fameuses boules lumineuses dotées d'une bougie LED réutilisable et floquées aux couleurs de la Ville.

9. 1 700 exemplaires ont été distribués dans les accueils périscolaires avant d'être personnalisés par les enfants.



Photos : 1, 2, 4, 5 et 8 © Stéphanie Nelson - 3, 7 et 9 © RM - 6 © NP

**Abdelhalim Benlakhlef**

Communistes et apparentés

abdelhalim.benlakhlef@saintmartindheres.fr

L'ADN, un espace pour toutes les jeunes

En ces temps de crises politique et économique, un petit message positif nous fait du bien. Le 11 décembre, environ deux mois après l'ouverture du pôle de vie Neyrpic, le tiers-lieu, ADN (Atelier de Neyrpic) a été inauguré. Un événement qui a réuni près de 200 personnes. Il s'agit d'un lieu atypique, géré par l'association étudiante Afev, qui accueillera de multiples activités culturelles (écriture, danse, radio, communication, théâtre...), assurées par huit associations, dont certaines martinéennes, à destination de la jeunesse martinéenne, métropolitaine et étudiante. L'ADN sera également un lieu idéal pour travailler sur différents types de projets.

Du fait de son emplacement stratégique sur le territoire, face au domaine universitaire et desservi par plusieurs moyens de transports, l'ADN jouera certainement un rôle clé pour mettre en relation les publics qui ont peu d'occasions de se rencontrer et encore moins de partager des activités. Désormais, Neyrpic n'accueille pas seulement des commerces, des restaurants et des espaces de loisirs ; avec l'ADN, il conforte son rôle de lieu de partage et de rencontre en offrant plus de 300 m² d'espace à toutes les jeunes martinéennes. L'ouverture de ce tiers-lieu s'inscrit clairement dans la politique de la Ville où la facilitation, notamment par les associations, de l'accès aux activités culturelles et émancipatrices est un élément essentiel du "vivre-ensemble".

**Nathalie Luci**

Socialiste

nathalie.luci@saintmartindheres.fr

L'année 2025, ambitieuse et solidaire

Une année 2025 où nous continuons de faire avancer notre ville, comme d'habitude avec de l'espoir, de la patience et encore plus de conviction. Saint-Martin-d'Hères a fait le choix de maintenir le vote de son budget en décembre, un budget 2025 ambitieux et de solidarité. Malgré les incertitudes sur les décisions nationales et les éventuels changements de règles, nous restons déterminés. Les services publics ne peuvent pas continuer à être une variable d'ajustement pour combler un déficit créé et creusé par les largesses fiscales faites aux grandes fortunes et au monde financier. En tant que socialistes, nous défendons fermement un service public de qualité, accessible à toutes et tous.

Saint-Martin-d'Hères dispose des atouts nécessaires pour faire face aux crises. Notre ville, à taille humaine, repose sur une communauté solidaire, créative et audacieuse. Ensemble, nous avançons pour accompagner au mieux les habitants et renforcer nos liens. Ne baissons pas les bras, serrons-nous les coudes, aidons-nous mutuellement, soyons attentifs les uns aux autres. Ensemble, nous trouverons les ressources nécessaires pour surmonter les défis. La cacophonie nationale ne doit pas nous détourner de nos objectifs : le peuple doit rester souverain.

Nous souhaitons, à chacune et chacun d'entre vous, une année 2025 remplie de bonheur, de sérénité, de santé et de réussite dans tous les projets qui vous tiennent à cœur.

Belle et douce année 2025

**Thierry Semanaz**

Parti de gauche

thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

Après la censure et... avant la prochaine !

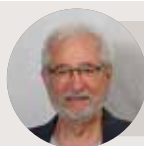
Qui à l'Élysée pouvait croire sérieusement à un vote de coalition majoritaire en 2024 sur le budget ? Qui avait oublié les dix-sept 49.3 de Madame Borne ?

Seul le RN pouvait bloquer la censure. Le RN a fini par craquer. On peut penser qu'en laissant le procureur plaider l'inéligibilité de Madame Le Pen, surtout sans droit de recours, la Macronie n'a pas amélioré sa situation.

La citadelle ne tombera pas au premier coup de canon. Sa muraille médiatique n'est pas assez ébranlée. Nos électeurs, qui ont confiance en nous, n'aiment pas du tout le style « compromis pourris » comme les dessinent tous les rendez-vous élyséens de parade. Ces questions n'ont rien de personnel. L'enjeu c'est au contraire la loyauté en politique dont tout le monde a tant manqué dans le quinquennat de Hollande et qui a détruit le PS lui-même. Toute l'action populaire démocratique est un exercice d'auto-éducation du grand nombre prenant conscience des enjeux de son époque quand il cherche une issue à sa situation. La fiabilité de la représentation politique est une des conditions de la confiance dans le processus démocratique. Et sans aucun doute c'est la base de notre pacte politique avec notre peuple, aujourd'hui encore totalement désarmé.

Il est nécessaire à Saint-Martin-d'Hères et ailleurs de rester ferme sur nos orientations politiques dans le cadre du bien commun, donc du bien pour toutes et tous.

Ne lâchons rien et souhaitons-nous une meilleure année 2025.



Georges Oudjaoudi

Solid'Hères

georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

Un Budget qui ne fait pas envie !

A lors que les dispositions du budget national envers les collectivités locales ne sont pas arrêtées, la majorité communale a choisi de voter dès maintenant un budget pour 2025. C'est donc un budget de confort, sans entrave, qui a été voté celui qui serait conforme à la politique de la majorité municipale. On mesure alors combien son ambition en investissements d'avenir est très maigre (malgré l'absence d'emprunt) : finir l'école Paul Langevin et faire l'entretien du patrimoine.

À l'heure où toutes les politiques de droite reculent sur les défis du siècle en faisant passer au second plan les accompagnements à la transition énergétique, ce recul de la commune va concerner les habitant-es. Par exemple, en décalant d'un an le chantier de Langevin et en supprimant les dispositions "écologiques" qui avaient été retenues sur ce projet (comme les murs en terre), en reculant sur les aménagements des quartiers Sud, en prévoyant une sur-densité sur les terrains Guichard, etc. Cette période nous appelle, au contraire, à faire un effort particulier pour aménager nos cours et les îlots de chaleur, pour l'apaisement et l'accroissement des mobilités, voire leur gratuité au moins pour les faibles revenus, pour accentuer le soutien aux isolations thermiques, et conquérir de nouveaux espaces de respiration pour la ville. C'est l'heure d'ouvrir la porte à nos obligations d'avenir et non de la fermer.



David Saura

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr

Bonne année !

J e tiens à vous adresser mes vœux les plus chaleureux. Cette période festive est l'occasion de célébrer nos valeurs, notre solidarité et notre attachement à notre belle commune.

Rappelons-nous l'importance de la famille, du travail et de l'engagement civique. Ces principes, qui fondent notre société, doivent nous guider dans nos actions quotidiennes. Ensemble, nous avons le pouvoir de bâtir un avenir meilleur pour nos enfants, en préservant notre patrimoine et en soutenant nos commerces locaux. Profitons de ces moments de convivialité pour renforcer nos liens et partager des instants de joie avec nos proches. Que cette période de fêtes soit synonyme de paix, de bonheur et de prospérité pour chacun d'entre vous.

Je vous souhaite à tous une bonne année 2025, pleine de chaleur et de bonheur. Ensemble, continuons à faire de Saint-Martin-d'Hères une commune dynamique et accueillante.



Philippe Charlot

SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr

À marche forcée

A près avoir choisi d'organiser une concertation sur l'aménagement du quartier Paul Bert - Paul Éluard pendant les fêtes de fin d'année, période peu propice à la participation citoyenne, la majorité communiste démontre une nouvelle fois son mépris pour l'avis des Martinérois. Elle persiste dans sa précipitation en faisant voter le budget municipal dès décembre, alors que la censure du gouvernement Barnier a rendu caduques les hypothèses économiques sur lesquelles il repose. Pourquoi un tel empressement alors qu'aucune contrainte légale ne l'exige ? La métropole, plus responsable, a choisi de reporter son vote pour attendre des certitudes budgétaires nationales.

Mais ce n'est pas tout. La majorité a également décidé d'augmenter de 10 % le prix des concessions funéraires, sous prétexte que les tarifs seraient inférieurs à ceux d'autres communes. Cet argument méconnaît totalement la réalité sociale de Saint-Martin-d'Hères, où la précarité est bien plus forte qu'ailleurs. En trois ans seulement, cette hausse a atteint 33 %, imposant une charge supplémentaire insupportable aux familles les plus modestes.

En combinant précipitation budgétaire et décisions injustes, la majorité municipale ignore les besoins réels des habitants et aggrave les difficultés sociales d'un territoire déjà fragile. La concertation avec la population n'est plus seulement nécessaire, elle est indispensable.



Abdellaziz Guesmi

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Le rouge, le noir et les castors !

C ontrairement à ce qu'on veut nous faire croire, ce sont bien les politiques locales à l'œuvre qui expliquent le vote RN, plus que des penchants individuels racistes.

L'analyse des votes de notre commune, révèle de véritables ruptures territoriales et politiques, recouvrant des enjeux locaux bien réels, comme la mixité sociale de l'habitat et donc des écoles, la fiscalité ou la sécurité. Face à la hausse sans fin de la taxe foncière - plus de 30 % en 10 ans - et au clientélisme de la majorité, l'impôt perd de son sens civique et social.

Certains contribuables « ne veulent plus payer » pour ceux d'à côté. Ils craignent d'être déclassés. Ils veulent rester entre eux. Ils votent RN ou s'abstiennent. Ceux d'à côté, assignés, font de même. Cet entre-soi, subi pour certains, affecte les écoles, déjà éprouvées par une carte scolaire qui exclut. Des parents, craignant pour l'avenir de leurs enfants, les retirent de nos écoles et du périscolaire. Le cercle vicieux s'installe alors : quand un enfant n'est pas confronté à la classe d'âge des jeunes de sa ville, cela favorise l'entre-soi. Les hésitations de la majorité face à l'insécurité, ses choix fiscaux, la répartition des logements, segmentent la population et dopent le vote RN.

D'où la rupture politique majeure déjà constatée : le basculement du vote "rouge" vers le vote "noir". Les castors sont alors appelés à faire barrage au RN.

Mais est-ce suffisant sans changement de politiques locales ?

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est
fermé au public le lundi
matin.

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur
rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur
conciliateurs.fr – rubrique > contacter
> saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites
adultes et enfants de plus de 6 ans,
par rendez-vous sur place
ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences
du lundi au vendredi de 14 h à 16 h,
anonyme, gratuit pour les victimes,
l'entourage, les témoins,
les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin,
André Malraux, Romain Rolland,
Gabriel Péri

CCAS

Pour la réalisation de démarches
administratives avec un
accompagnement possible.

Maisons de quartier

Accompagnement possible

Pij

Pour les jeunes de 16 à 20 ans
du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

URGENCES

15 Samu

18 Centre de secours (pompiers)

04 38 701 701 SOS Médecins

17 Police secours

3919 Secours violences conjugales

114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler
(par smartphone, SMS, ordinateur)

04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon

04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philipe

0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF



CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA,
aide sociale pour les personnes âgées
et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au
04 76 60 74 12

Accueil "Vie quotidienne"

Sur rendez-vous dans chaque maison
de quartier

• Centre de santé infirmier (CSI)

44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous
de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,

sur prescription médicale, avec

possibilité de tiers payant pour
la facturation

À domicile : de 7 h 15 à 20 h

• Service développement de la vie sociale (SDVS)

25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi
de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous
les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé
le jour ? Contact : 04 76 60 91 80

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire

Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42

Activités sportives (EMS)

Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie

n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur : accueil.espace-public-voirie@lametro.fr

Eau

Accueil administratif Maison
communale : du lundi au vendredi de
8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00

Urgence "fuite" d'eau

04 76 98 24 27

Astreinte 24 h/24, 7j/7

eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchetterie

27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 15 à 12 h
et de 13 h à 17 h 30

Enlèvement des encombrants

Service gratuit mis en place par
Grenoble Alpes Métropole, sur
rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit)
0 800 500 027

En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr

> Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex Tél. **04 76 60 74 03** - saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Christophe Cadet, Romain Martyn, Nathalie Piccarreta **Mise en pages** Emmanuelle Billon **Photos** Christophe Cadet (CC), Benoît Frenette (BF), Romain Martyn (RM), Nathalie Piccarreta (NP)

Photos expressions politiques p 28-29 Patricio Pardo-Avalos **Photo Une** Stéphanie Nelson **Courriel** nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal** 06.02.25 - **Imprimerie** Courand et Associés - **Tirage** : 18 650 exemplaires - **Publicité** : 04 76 60 90 47.

Jeunesse

Actualité
événementielle

Suivez-nous sur les réseaux
sociaux pour être informés
de l'actualité martinéroise !



Information
municipale

Vie pratique

Actualité
culturelle



N'hésitez pas à nous identifier
ou utiliser le tag #villedesmh.
Nous serons heureux de
découvrir vos publications ;-)



AVERI TP

1 Rue Marcel Chabloz

38400 Saint-Martin-d'Hères

Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr

Aménagements, voiries, éclairage public, réseaux, espaces verts



SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³**

ET TOUJOURS MOINS CHER !

**OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !**

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

2025

UNE NOUVELLE ANNÉE D'ACTIONS PUBLIQUES À VOTRE SERVICE



P'tites histoires, p'tites comptines

Enfants jusqu'à 5 ans

>> **Samedi 8 février - de 11 h à 11 h 30**

// Médiathèque Paul Langevin

>> **Samedi 1^{er} mars - de 11 h à 11 h 30**

// Médiathèque Gabriel Péri

Patrimoine en partage

"Les ouvrières de la soie en Nord-Isère, sous la III^e République"

Conférence d'Andrée Gautier

Réservation au 04 76 42 76 88

Mardi 11 février - 14 h 30

// Résidence autonomie Pierre Semard

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Submersion

>> Exposition d'Alizée De Pin et Dominique Cunin

Du 1^{er} février au 1^{er} mars

>> Vernissage

Samedi 1^{er} février à 18 h

[Ouverture dès 14 h]

>> "L'eau comme objet d'art, de l'esthétique au souci écologique"

Conférence de Paul Ardenne

Jeudi 13 février - 19 h

// Mon Ciné

>> "Des œuvres immersives à la réalité augmentée"

Conférence de Fabrice Nesta

Jeudi 20 février à 19 h [Entrée libre]

// Espace Vallès

Espace artothèque - Prêt d'œuvres

Ouvert le mardi, jeudi, vendredi

de 14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Terminator 2 : Le Jugement dernier

de James Cameron

Samedi 25 janvier - 17 h 30

Ciné matinée

Le petit hérisson dans la brume

et autres merveilles de Yuri Norstein

Intervenant : Benoît Letendre

Dans le cadre du Maudit Festival

Dimanche 2 février - 10 h 30

Ciné-Relax

Dimanche 9 février - 15 h

Conférence

"L'eau comme objet d'art, de l'esthétique au souci écologique"

par Fabrice Nesta

Suivie du film **Habiter le seuil**

de Marine Chesnais

Dans le cadre de la Biennale Experimenta, en partenariat avec l'Espace Vallès

Jeudi 13 février - À partir de 19 h

Santosh de Sandhya Suri

Dans le cadre de Grenoble Indian Film Festival

Vendredi 21 février - 20 h

Les rendez-vous des cinémas d'Afrique

Du 12 au 18 mars

AGENDA

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08 - contact-smhenscene@saintmartindheres.fr

facebook.com/SMHenscene - instagram.com/smhenscene - Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

Walking the cow + Cavale

Cie des Mangeurs d'étoiles

Théâtre - Ciné-concert

Dès 8 ans

Mercredi 29 janvier - 19 h

// L'heure bleue



Hip-Hop Never Stop Festival

Du 7 février au 1^{er} mars

Voir page 22

MÉDIATHÈQUES

Les Nuits de la lecture

>> Lecture musicale de Céleste

Spectacle (musique et danse)

de la Cie Ad Chorum

Samedi 25 janvier - 11 h

// Médiathèque Romain Rolland

>> Bar à paillettes et remise des prix du concours d'écriture

Avec la Cie Ad Chorum

Samedi 25 janvier - De 13 h 30 à 16 h

// Tiers-lieu ADN (Neyrpc)

>> Soirée pyjama

Lectures musicales de contes

et danse

Gratuit - dès 6 ans

Samedi 25 janvier - 18 h

// Médiathèque Paul Langevin



Histoire à bricoler et à bidouiller

Enfants jusqu'à 5 ans

>> **Mercredi 29 janvier**

De 16 h 30 à 18 h

// Médiathèque Gabriel Péri

>> **Mercredi 26 février**

De 15 h 30 à 17 h

// Médiathèque André Malraux



Coup de pouce numérique

Créneau de 30 minutes par personne

Sans inscription

>> **Vendredi 31 janvier - De 16 h à 19 h**

// Médiathèque Gabriel Péri

>> **Vendredi 21 février - De 16 h à 19 h**

// Médiathèque Paul Langevin